

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Abonnements pour l'étranger: adresser les lettres à l'administration du Journal, Maximilianovsky péreoulouk, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en un mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

du parti progressiste, son allié naturel. Dans le même sens que la *National-Zeitung*, principal organe des nationaux-libéraux, répond au *pium desiderium* de la *Norddeutsche Zeitung*:

Prusse qu'à tout autre pays. On peut être satisfait si les partis existants agissent sur le terrain de l'état tel qu'il est et sur celui des lois en vigueur.

— L'excursion parlementaire du conseil fédéral et du Parlement de l'empire à Brême et Wilhelmshaven aura lieu les 21, 22 et 23 mai.

PRUSSE. — La *Provincial-Korrespondenz* confirme la nouvelle que les lois politico-religieuses ont reçu la sanction royale.

La loi sur les traitements des fonctionnaires civils a aussi été sanctionnée par Sa Majesté.

— Des députés de différentes fractions politiques se sont réunis le 12 mai dans les salles de la Chambre des députés pour délibérer sur la prochaine réforme de la constitution de l'Église évangélique de Prusse. Les débats ont abouti à l'adoption du principe qu'aux prochaines élections (éclésiastiques), il faudra « grouper les éléments qui, abstraction faite de tout point de vue ecclésiastique-dogmatique, acceptent le principe de l'autonomie des paroisses ».

Les députés qui assistaient à la réunion sont convenus d'agir en conséquence dans leurs circonscriptions électorales respectives.

— Les funérailles de M. de Bork, décédé à St-Petersbourg, ont eu lieu à Berlin le 13 mai. Parmi les assistants se trouvaient les maréchaux de la cour comte Pückler et M. de Perponcher, ainsi que le conseiller intime de cabinet Wilimowski et M. de Lindequist, aide de camp de l'empereur Guillaume.

BAVIÈRE. — S. M. le roi Louis II a transféré sa résidence le 11 mai de Munich au château de Berg, sur le lac de Starnberg.

Autriche-Hongrie.

Dimanche, 11 mai, ont eu lieu les séances de clôture des deux Délégations. Le comte Andrássy a remercié les députés de la confiance et du patriotisme dont ils ont fait preuve. Les présidents, MM. de Schmerling et de Perczel, ont répondu par des allocutions de circonstance.

— On mande de Léopol, 10 mai :

« Dans la réunion électorale d'aujourd'hui, M. Smolka a critiqué la loi sur les élections directes, recommandant une action solidaire de toutes les fractions de l'opposition sans égard à leur nuance, ainsi qu'une participation générale aux prochaines élections pour le Reichsrath, y ou toute abstention serait inutile. Il a conseillé aussi l'élection d'hommes indépendants et intègres et le maintien du programme fédéraliste, « la seule voie de salut de l'Autriche ».

Interpellé par M. Romanowicz, M. Smolka a blâmé les Polonais d'avoir pris part aux élections des Délégations.

« L'Assemblée des députés a décidé la formation d'un comité électoral central pour la Galicie.

« Le même soir, les députés à la Diète se sont réunis sous la présidence de M. Zybkiewicz et ont décidé, après de longs débats, de prendre une part active aux séances du Reichsrath. »

France.

(Corresp. part. du JOURNAL DE ST-PETERSBOURG.)

Paris, 14 mai.

L'élection du 27 avril est toujours l'objet des commentaires de la presse et l'aliment des conversations politiques. L'importance de cet événement semble grandir chaque jour, à cause de l'influence décisive qu'il exercera sur l'attitude des différents partis. Ce n'est pas dans les journaux qu'il faut chercher les traces de l'émotion du public, bien qu'ils reviennent sans cesse sur le scrutin qui a nommé M. Barodet. Optimistes, parce qu'ils pensent sans doute qu'il est de bonne guerre de paraître satisfait quand on est loin de l'être, les journaux ne reproduisent guère les réflexions attristées, les inquiétudes croissantes de la bourgeoisie intelligente, depuis que le parti radical a prouvé qu'il l'emportait en nombre sur tous les autres, dans les grandes villes d'abord, puis dans plus d'une province. Cette fraction du pays, qui a tant de fois déjà dû choisir entre l'ordre et la liberté, commence à s'en prendre ouvertement à son ennemi, le suffrage universel, et à dire tout haut que ce don, fait à la France en 1848, pourrait bien être un éternel élément de dissolution sociale. Et cependant nul n'oserait conseiller au gouvernement de restreindre sérieusement l'exercice du suffrage universel. Les demi-mesures que l'on prête à cet égard à la droite ne peuvent avoir d'autre effet que de servir de prétexte à des élections radicales, lorsque viendra la nouvelle Chambre. La situation est ainsi compliquée de difficultés sans issue et de nécessités inconciliables.

La question qui est dans toutes les bouches est celle-ci : Que va faire le gouvernement et que dit M. Thiers ? Penchera-t-il vers la gauche, malgré l'échec qu'il a subi, ou se rapprochera-t-il de la droite ? Personne ne peut le savoir d'une manière certaine. M. Thiers se croyait absolument sûr de l'élection de M. de Rémusat, aussi les chiffres du scrutin lui ont-ils causé une surprise douloureuse, qu'il n'a pu cacher. Frappé de ce coup si imprévu, il s'est retiré de suite, voulant rester seul. Le lendemain, l'homme d'Etat était redevenu maître de lui-même et paraissait partager l'opinion des républicains modérés, soutiens malheureux de la candidature du ministre des affaires étrangères, qui sont venus lui dire que la droite seule de l'Assemblée avait été battue par l'élection de M. Barodet. Depuis quelques jours, cependant, on dit qu'un revirement se serait opéré chez le président de la république, et que les objections des membres de la droite auraient en quelque influence sur son esprit ; mais cela nous paraît peu probable. M. Thiers est tellement engagé avec le parti républicain qu'il ne peut guère s'avancer du côté de la droite. Il est d'ailleurs d'une obstination que tout le monde connaît. Les rancunes sont trop profondes entre la droite et le président de la république pour que l'on puisse croire à un rapprochement qui ferait de ce dernier l'instrument passif des passions réactionnaires de la majorité. En tout cas, on pressent une scission dans le ministère. M. Dufaure déclare hautement qu'un abîme infranchissable le sépare désormais de la gauche. Peut-être, ainsi que M. de Goulard, le ministre de la droite, continuera-t-il à marcher avec la partie du ministère qui est engagée dans les rangs de la gauche libérale ? S'il est quelque chose qui puisse se prévoir des événements tragiques ou simplement tumultueux qui attendent le pays, c'est bien une dislocation du ministère, et une session qui dépassera tout ce que l'on a vu

déjà en violence et en scènes orageuses, pour ne rien dire de plus.

Comment pourrait-il en être autrement quand les électeurs nomment des députés n'ayant pour programme que la dissolution de l'Assemblée, et que la Chambre ne veut pas entendre parler de cette dissolution ? La séparation et l'antagonisme grandissent donc chaque jour entre l'Assemblée Nationale et l'opinion exprimée par le suffrage universel. Dans une situation aussi grave, on a pu lire sans trop d'émotion quelques articles de journaux modérés, cherchant à démontrer que M. Thiers, par le fait du pouvoir exécutif qui lui a été confié, a le droit de dissoudre l'Assemblée. Une telle prétention n'est pas soutenable au point de vue du droit constitutionnel, mais il faut ajouter que l'état constitutionnel ou nous sommes est contraire à toute raison, s'il n'est tout à fait transitoire. Une Chambre sans mandat limité est une monstruosité politique. L'Assemblée de 1848, bien plus sage, le comprit, et, une fois la paix publique assurée, ne s'accorda une existence que de quelques mois.

Comme on devait s'y attendre, les conservateurs qui siègent à la droite de l'Assemblée, et les journaux qui soutiennent leur politique, se montrent fort effrayés de l'élection de M. Barodet, et peut-être plus qu'ils ne le sont en réalité. Mais cela leur sert de prétexte pour conjurer M. Thiers de les aider à sauver la société d'un grand péril, de s'unir à eux pour résister à cette marée montante qui menace de tout engloutir. Leurs craintes sont-elles aussi exagérées que leurs adversaires le prétendent ? Qui oserait le dire et fermer les yeux à de si graves dangers ? Leurs appréhensions trouvent certainement un écho dans les premières séances de la Chambre. Il est bien probable que le calcul des électeurs parisiens qui ont pensé faire pencher la balance du côté de la gauche aura un effet tout contraire, et que le nombre des députés qui, par réaction, va se porter vers la droite sera bien supérieur à l'appoint de quelques membres que recevra le parti républicain. Telle est, en effet, l'étrangeté de la situation où nous sommes que les manifestations électorales de l'opinion publique, qui, dans un Etat constitutionnel, doivent avoir pour conséquence de montrer la voie au gouvernement et aux Chambres, ont maintenant un résultat diamétralement opposé, au moins pour la Chambre. C'est que notre situation n'a eu réalité rien de constitutionnel.

En attendant, la commission de permanence garde une réserve absolue ; ses réunions sont courtes et insignifiantes, et l'on sent que le silence est voulu. D'ailleurs, il est naturel qu'un découragement profond arrive à s'emparer d'une fraction des conservateurs en présence de leur impuissance à faire aucune marche, et qu'ils soient pris de cette lassitude qu'une vie politique traversée de trop d'orages amène inévitablement. Feront-ils des efforts prolongés pour engager le gouvernement dans une voie de réaction ? Cela se peut ; mais il se peut aussi que leur indécision les conduise à une politique de temporisation plutôt qu'à une politique de combat.

L'attitude des républicains modérés, de ceux qui ont cru enrayé le radicalisme et lui faire écouter de sages conseils, est curieuse à étudier. Donnés d'un optimisme qui pourrait bien n'être qu'une excessive naïveté, ils ont fait volte-face du jour au lendemain, ainsi que toute la presse parisienne qui recevait d'eux ses inspirations. Oubliant tout ce qu'ils avaient dit des deux candidatures, ils ont présenté la nomination de M. Barodet comme un avertissement donné à la droite, et comme une injonction au gouvernement de suivre la politique qu'eux-mêmes préconisaient. A leurs yeux, le radicalisme cesserait d'avoir pour lui le nombre si la république était proclamée. M. Casimir Périer, vient, dans une lettre adressée au *Temps*, d'affirmer de nouveau que la réunion présidée par lui persistera dans sa politique, et il ne voit, qu'un moyen de calmer l'agitation du pays, c'est de mettre fin au provisoire. Rien de mieux ; mais le parti modéré ne sera-t-il pas écarté dans les futures élections, et la république, ou plutôt le suffrage universel, n'a-t-il pas pour loi constante de courir aux extrêmes et de laisser voir derrière lui les fractions relativement conservatrices ? C'est ce que l'avenir dira. L'opinion des divers groupes de la Chambre qui se réunissent aujourd'hui pour concerter leur action politique a une grande importance ; mais il ne faut pas perdre de vue qu'il y a bien une certaine de membres, ne faisant partie d'aucun de ces groupes, et dont l'appoint fait pencher la balance d'une façon qui ne saurait se prévoir.

En revanche les triumphanters du 27 avril sont fort modestes. Ils craignent sans doute d'effrayer l'opinion publique intelligente et s'occupent beaucoup de la rassurer. On prête à l'un des chefs du parti radical cette parole assez significative, en parlant des compliments et des avances que l'on fait de ce côté au président de la république. « Nous enterrons M. Thiers sous les fleurs. » La lettre de remerciement que M. Barodet a écrite à ses électeurs ne parle que de modération et de concorde. Il est peu probable en effet que sa présence à la Chambre ait en elle-même aucune importance ; c'est son élection qui est un indice inquiétant des dispositions du suffrage universel. Il y a eu, quoi qu'en ait dit M. Gambetta dans son célèbre discours de Belleville, tant d'insouciance, pour ne pas dire tant de haine de la supériorité intellectuelle dans le fait de préférer l'obscur M. Barodet à un homme tel que M. de Rémusat, qu'il est difficile de ne pas voir dans un acte de jalousie sociale aussi peu dissimulé la source des plus grands dangers pour l'avenir de notre société. Le suffrage universel amènera-t-il de plus en plus à prendre un inconnu sur lequel quelque incident sera venu attirer l'attention, et dont elle ignore la capacité, pour lui imposer son mandat, et faire de lui le représentant des passions populaires du moment ? Si cela devait être, on aurait bien raison de douter de l'avenir d'un pays qui repousserait systématiquement les hommes d'élite qu'il renferme dans son sein. Mais nous doutons que l'on arrive à ces extrêmes, et, comme le dit fort bien M. Littré dans un remarquable article de la *Philosophie positive*, la société contient des éléments conservateurs qui contrebalanceront toujours des excès aussi graves.

Au milieu de tant de sujets d'inquiétude, il est consolant de constater que les paiements de l'indemnité se font avec une régularité parfaite. C'est au moment où l'évacuation du territoire sera un fait accompli que la question de la dissolution se posera avec une force nouvelle, et que la lutte la plus vive s'engagera

dans la Chambre entre la droite, presque assurée de ne pas être réélue, et l'extrême gauche qui sent venir l'heure du triomphe. Il ne faut pas oublier cependant qu'il y a toujours en France une grande différence entre les élections générales et les élections partielles. Ces dernières sont presque toujours avancées, et ce n'est qu'à l'époque des élections générales que le parti conservateur reprend ses avantages. C'est une des raisons qui font repousser le renouvellement partiel de la Chambre par beaucoup de bons esprits.

En somme, cette force croissante du radicalisme, fait qui ressort clairement de l'élection du 27 avril, jette un désarroi général dans tous les partis, sauf le parti radical. Les bruits qui circulent en sont une fidèle image, et les projets les plus contradictoires sont prêtés au gouvernement. Les uns disent que M. Thiers proposera le premier jour de la réunion de la Chambre la proclamation immédiate de la république, sans expliquer comment il se trouverait aujourd'hui une majorité dans cette Assemblée pour sortir du provisoire. Les autres veulent que le président de la république fasse déclarer par la Chambre qu'elle se prolongera jusqu'au mois de mars 1874, sans tenir compte de la volonté que les électeurs viennent d'exprimer. Tout ceci rentre dans le vaste champ des hypothèses. Ce qui a plus de réalité, c'est que la préparation de la loi électorale, élaborée par le gouvernement en ce moment, fait voir l'impossibilité de concilier les deux éléments opposés du ministère. Tandis que M. Jules Simon et M. de Rémusat protestent contre toute modification, M. de Goulard propose de demander à l'électeur un domicile de deux ans, et de réduire jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans l'exercice du droit électoral. Nous ne savons si la condition du domicile apportera de notables changements aux listes des grandes villes ; mais quant à celle de l'âge, elle prouve peu de connaissance de la classe populaire, que l'on a en vue dans toutes ces réformes. Le jeune ouvrier s'occupe bien moins de politique, et y apporte bien moins de passion que le vieil ouvrier, souvent aigri, s'en prenant à la société de ses misères, ou des conditions d'inégalité, si lourdes à supporter. C'est surtout celui-ci qui vote « rouge », comme l'on dit, et c'est justement cet élément dangereux que la réforme projetée n'atteint en aucune façon.

On sent la situation se tendre d'heure en heure. Le temps des attermoissements est évidemment passé. Par suite d'une hésitation bien naturelle, on a évité pendant des mois et des années la solution d'un problème qui vient maintenant s'imposer à ceux qui ont le devoir de le résoudre. Dans l'étroit défilé où nous sommes engagés, on ne peut s'échapper ni à droite ni à gauche. Quelques jours encore, et bien des choses seront éclaircies. A l'heure présente, les bruits qui sont dans l'air sont trop vagues pour qu'on s'y arrête. Tel nous assure que la droite a enfin trouvé le moyen de forcer M. Thiers à gouverner avec elle, et qu'alors, pour le récompenser, on le nommera président à vie. Tel autre croit M. Thiers inconvertissable, et déclare qu'il faut le remplacer par le maréchal Mac-Mahon. Les fanatiques rêvent un terreau blanc, pendant la quelle on ferait des élections qui, selon eux, seraient du blanc le plus pur. Ils ne voient pas que le système des candidatures officielles du temps de l'empire reposait sur des moyens gouvernementaux qu'une Assemblée ne peut appliquer. Toute tentative de ce genre qui n'a pas derrière elle une combinaison monarchique est frappée d'impuissance. Un prince, ou un général victorieux de l'étranger, peut seul faire un coup d'Etat. Je vous mentionne ces rêves uniquement pour vous expliquer l'état de fièvre où se trouve l'opinion conservatrice. Ce qui doit être profondément triste, c'est la situation d'un homme honnête et consciencieux (et il y en a beaucoup dans la Chambre), obligé de prendre un parti entre tant d'impossibilités.

La presse étrangère a bien compris l'importance des élections du 27 avril, particulièrement en Allemagne et en Italie, et en a salement jugé les conséquences. Cependant les articles du *Times* ont surpris ici les personnes qui suivent avec intérêt l'opinion que l'on a au dehors sur nos affaires politiques. Il n'y a dans cette lutte électorale, où de si grandes questions étaient engagées, que des passions municipales, fort éteintes chez nous, et persiste à ne pas vouloir y attribuer de gravité. C'est à peine si l'on admet que M. de Rémusat est supérieur à M. Barodet, et il range ce dernier parmi les soutiens de la politique présidentielle, avec une philosophie facile à pratiquer de l'autre côté du détroit.

Les élections de provinces paraissent devoir être le complément de celles que nous avons eues. M. Ranc, un des esprits les plus dangereux que renferme le parti radical, est très probablement nommé, à l'heure qu'il est, à Lyon.

C. R.

Le *Journal des Débats* prend avec désinvolture son parti des élections de Lyon. Voici comment il y parvient :

Sur 186,757 électeurs inscrits dans le département du Rhône, il n'y a eu que 127,000 votants. On compte donc 59,000 abstentions en chiffres ronds. Il faut encore remarquer que le radicalisme, sur 186,757 électeurs, ne compte que 88,126 partisans. Nous croyons cette constatation de nature à rassurer les plus pessimistes. Tout n'est donc pas perdu, nous n'avons qu'à faire choix d'un bon drapeau, d'un bon terrain et d'une bonne cause pour être les vainqueurs et les maîtres, quand nous le voudrons.

Ces voix abstentionnistes, que n'a pu tirer de leur mutisme volontaire l'appel pressant des radicaux ou des monarchistes, elles appartiennent donc à des hommes qui ne se sont pas laissés aller à des passions populaires, et dont les circonstances semblaient conspirer avec lui, il y a tant de chances pour qu'elles lui échappent à tout jamais. La monarchie a été impuissante à les tirer à elle, même en évoquant la terreur du spectre rouge, il y a peu d'espérance qu'elle soit une autre fois plus heureuse dans cette tentative, à moins d'événements et de catastrophes que nul bon Français ne saurait provoquer ou même désirer.

Les électeurs qui se sont abstenus sont vraisemblablement des gens paisibles, nullement disposés en temps de calme à apporter leur concours à la politique de combat, ou des républicains modérés, ou simplement des citoyens laborieux qui prennent l'ordre d'un qu'il vienne et qui l'acceptent tel que la république le leur donne plutôt que de l'aller chercher témérairement à travers les sanglantes aventures de la guerre civile. Ils appartiennent donc au vrai parti conservateur, c'est-à-dire au parti qui ne demande qu'une chose : c'est que l'on con-

serve et que l'on perfectionne ce qui existe toutes les fois que ce qui existe est tolérable et perfectible.

Voici quelques renseignements intéressants sur les élections lyonnaises que donne le *Constitutionnel* :

Le gouvernement, ayant reconnu que les listes électorales du Rhône étaient en suspicion d'irrégularité, avait décidé que les élections n'auraient lieu dans ce département qu'au bout du délai maximum de six mois, qui donnait amplement le temps de reviser ces listes.

Pour des motifs sur lesquels nous n'avons pas à revenir, il s'est déjugué et a fait procéder aux élections lyonnaises quinze jours après les élections parisiennes.

Or, voici un document officiel qui témoigne des conditions d'irrégularité, véritablement énormes, dans lesquelles viennent de se faire les élections qui ont gratifié la représentation nationale des citoyens Ranc et Guyot.

La préfecture du Rhône a envoyé aux journaux de Lyon, à la date du 9 mai, un avis qui commence ainsi :

« Un grand nombre de réclamations ont été adressées à la préfecture au sujet de l'irrégularité des listes électorales. La plupart signalent des inscriptions doubles ou triples de certains électeurs, et la radiation faite d'office d'autres électeurs inscrits sur les listes des précédentes élections et portés aux rôles des contributions.

« Le nombre considérable des réclamations démontre la nécessité d'opérer une réforme complète des listes électorales. Dans ce but, il paraît indispensable qu'un recensement général des électeurs soit fait au domicile de chacun.

Voici la fin de cette note :

« L'administration actuelle, qui a fait distribuer les cartes électorales, ne pouvait le faire qu'en conformité des listes arrêtées par l'administration précédente, sans qu'elle ait pu la radiation des électeurs déclarés indignes par un jugement définitif et de ceux qu'elle reconnaissait inscrits dans plusieurs arrondissements. Cette opération a amené la radiation de plus de 1,200 électeurs indûment inscrits.

« Un avis a, en outre, été publié pour rappeler les peines encourues par ceux des électeurs qui se présenteraient deux fois au scrutin.

« C'est là tout ce qu'il était possible de faire dans le moment ; mais quel que soient les regrets qu'on puisse éprouver de ce qu'un grand nombre d'électeurs se trouvant avoir été omis ou rayés sur les listes électorales, il est absolument impossible de les admettre à prendre part au scrutin.

Nous aimons à penser que la commission chargée de l'Assemblée sur la validité des élections du Rhône prendra bonne note de cette déclaration.

Il n'est peut-être pas sans intérêt, dit *Paris-Journal*, en rapprochant les chiffres des élections du 11 mai 1873 de ceux des élections du 2 juillet 1871, de se rendre compte du chemin qu'ont parcouru les partis dans les départements du Rhône, de la Charente-Inférieure, du Loiret-Cher et de la Haute-Vienne.

Rhône. — Dans ce département, le 2 juillet 1871, MM. Millard et Ordinaire, radicaux, ont obtenu 59,000 voix.

Le 11 mai, MM. Ranc et Guyot, radicaux, 88 et 87,000 voix.

Le 2 juillet, MM. Réjanier et Tavernier, conservateurs, ont eu 22,000 voix.

Le 11 mai, MM. Jacquier et Desgranges, également conservateurs, 39 et 38,000 voix.

Aux élections du 2 juillet, deux candidats républicains modérés, MM. Guérin et Denfert, avaient obtenu 28,000 et 27,000 voix.

Loiret-Cher. — Le 2 juillet 1871, M. Dufray, républicain, était élu avec 15,000 voix.

M. Andral, conservateur, en obtenait 6,000 voix.

Le 11 mai, M. Lesguillon, radical, a eu 34,000 voix.

MM. Couteau et Martinet, républicains conservateurs, de 9,000 à 7,000.

Ce qui est à remarquer dans ce département, c'est le nombre des votants, presque deux fois plus considérable au 11 mai qu'au 2 juillet.

Charente-Inférieure. — Dans la Charente-Inférieure, les bonapartistes ont fait un immense progrès.

Le 2 juillet, en effet, ils obtenaient 22,000 suffrages avec M. Rouher et le prince Murat.

Cette fois, M. Boffinton a été élu par 49,000 voix.

MM. Mestreau et Denfert, concurrents de M. Rouher et du prince Murat, avaient obtenu en juillet, le premier 35,000, et le second 34,000 voix.

Haute-Vienne. — Les électeurs de la Haute-Vienne ont été convoqués pour la dernière fois le 7 janvier 1872.

M. Charreyron, conservateur, fut élu avec 13,000 voix.

M. Ménard, républicain modéré, obtint 8,000 voix, et M. Taillandier, républicain modéré également, en eut 5,000.

Hier, M. Georges Périn, radical, a été élu par 30,000 suffrages, et M. Saint-Marc Girardin, républicain conservateur, n'en a eu que 19,000.

Dans ce département aussi le nombre des votants a plus que doublé.

On écrit de Paris au *Journal de Genève* :

Si les transactions sont à peu près arrêtées, si l'industrie chimie, ce n'est pas uniquement, comme certains journaux le prétendent, parce que M. Barodet a été élu. Il peut y avoir une panique à la Bourse, mais cette panique serait sans influence sur la situation générale du commerce. La véritable cause du ralentissement des affaires, c'est l'incertitude du lendemain où se trouvent les négociants et les industriels, sans savoir sous quel régime économique nous allons nous trouver placés, si les anciens traités seront définitivement abrogés et si ceux qui doivent les remplacer seront acceptés, tels qu'ils lui seront soumis, par l'Assemblée, ou bien si elle les renverra profondément. En d'autres termes, chacun ignore ce qu'il adviendra de la trop fameuse loi du 26 juillet et de la façon dont le gouvernement entend interpréter ce fameux article 7 qui menaçait naguère de soulever de si vifs débats.

Notre régime économique sera-t-il libéral, échangiste ou protectionniste ? Personne n'en sait rien, et c'est cette ignorance même qui crée les difficultés de la situation présente. M. de Rémusat, aurait été élu, que le commerce n'en serait pas devenu plus prospère.

M. Ozenne, je le dois le dire à sa louange, s'est efforcé de faire revenir M. Thiers sur sa résolution et de lui faire comprendre quelle importance il y avait à ce que la solution des questions commerciales ne se fit pas plus longtemps attendre. Mais ses efforts n'ont été couronnés d'aucun succès.

En vain a-t-il invoqué les promesses faites au commerce ; en vain a-t-il placé sous les yeux du président de la république les doléances du commerce français, qui déclare ne pouvoir demeurer plus longtemps dans une aussi dangereuse situation qui compromet à la fois le présent et l'avenir, rien n'y a fait, et il a dû s'incliner devant la volonté formellement ex-

primée par M. Thiers, de laisser de côté, jusqu'après le vote des lois constitutionnelles, l'étude et la solution des questions commerciales.

Je n'ai pas à m'occuper ici des bruits de modifications ministérielles démentis et confirmés tour à tour, mais je crois pouvoir vous affirmer que, ainsi que je vous l'ai déjà fait sentir, la retraite de M. Teisserenc de Bort est certaine.

Non-seulement ce ministre ne veut pas supporter le poids de la discussion que provoqueront les nouveaux traités de commerce, mais encore on apprend que plusieurs grands industriels ont écrit à ce sujet à M. Thiers, pour lui faire remarquer qu'en présence de l'importance capitale de la question économique, il conviendrait de remplacer M. Teisserenc de Bort, qui ne leur paraît pas posséder les qualités requises pour résoudre, au mieux des intérêts du pays, les importantes questions qui vont se débattre devant l'Assemblée et qui nécessiteront de nouvelles négociations avec les puissances auxquelles nous lient ces traités de commerce.

Quant au successeur de M. Teisserenc de Bort, aucun nom n'est encore mis sérieusement en avant.

On a bien parlé de M. Poyet-Quertier, mais ses opinions protectionnistes sont trop connues et son arrivée aux affaires méconterait vivement tous ceux qui ne partagent point sa manière de voir.

M. Thiers avait bien pensé à M. Ozenne, dont la compétence est indiscutable, mais il a contre lui son passé, qui lui interdit de venir prendre ouvertement devant l'Assemblée la défense des doctrines protectionnistes dont il a été autrefois l'implacable adversaire.

Le *Constitutionnel* et le *Pays* sont assignés à comparaître, le 16 mai 1873, devant la 10^e chambre correctionnelle, sous la prévention d'avoir contrevenu aux dispositions de l'art. 21 du décret du 17 février 1852, en publiant une lettre traitant de matières politiques et émanant de Félix Pyat, condamné à une peine afflictive et infamante.

— Le *Soir* dit que le général de Ladmirault a interdit la vente du journal *L'Etat*.

Grande-Bretagne.

Londres, 12 mai. — *Chambre des lords*. — Lord Stratford demande au gouvernement de soumettre au Parlement la correspondance entre le gouvernement anglais et le gouvernement français relativement à la mission de sir Bartle Frere à Zanzibar.

Lord Granville dit que cette mission a eu pour résultat d'excellentes informations sur le commerce des esclaves et sur la manière d'y mettre fin.

Les négociations continuent avec le sultan de Zanzibar ; des qu'elles seront terminées, le gouvernement soumettra les pièces au Parlement.

LL. MM. le roi et la reine des Belges ont assisté, samedi 10, à une soirée chez M. de Beust.

— Le *Morning Advertiser* publie la lettre suivante de M. John Bright, dont lecture a été donnée dans une conférence républicaine tenue à Birmingham, ainsi que nous l'avons dit hier :

« Ballater, 9 mai.

« Cher monsieur,

« Je vous remercie de l'invitation qui m'est adressée pour assister à la conférence que vous vous proposez de tenir, bien que je ne puisse y assister. Vous me demandez un mot d'encouragement qui lui serait difficile de vous donner. Arriver à posséder le meilleur système de gouvernement civil est chose digne de tous nos efforts. Mais il peut être d'une sage politique de travailler à perfectionner le gouvernement civil que nous possédons, plutôt que de viser à de grands changements qui comportent nécessairement des risques énormes. Il est plus facile de détruire une monarchie que de faire fructifier ce qu'on a mis en sa place. Je présume que le prix que nous coûterait un changement l'emporterait de beaucoup sur sa valeur. Nos pères ont souffert pendant près d'un siècle par suite du renversement de la monarchie qui fut la conséquence de la folie et des crimes du monarque. La France a enduré beaucoup de calamités et d'humiliations depuis près de cent ans après la destruction de l'ancien gouvernement et l'impossibilité apparente de fonder un gouvernement stable pour lui succéder. L'Espagne est pour le moment dans la même situation difficile ; nous surveillons avec intérêt et anxiété l'expérience qu'elle s'accomplit. Depuis quarante ans, nous avons vu s'accomplir une suite d'améliorations dans nos lois, dans notre administration, égale et peut-être supérieure à tout ce qu'on a vu chez aucune autre nation. Cela me donne l'espoir et la confiance que nous pouvons établir un gouvernement civil assez bon pour conquérir l'appui du respect et de la sympathie de tout ce qu'il y a d'intelligent dans notre population, et cela sans que nous nous imposions les troubles qui, dans ma pensée, sont inséparables de la destruction d'une antique monarchie. Je ne puis m'associer au but qui sert de mot d'ordre à votre club. Je préfère essayer de faire le bien dans la voie de la réforme politique, par un procédé que je regarde comme plus sage et moins hasardeux, s'il est moins ambitieux. D'après ce que nous connaissons du passé, nous pouvons concevoir l'espoir et la confiance pour l'avenir.

« Je suis, etc.

« A M. G. Cattell. »

— Le docteur Gurney, de Nice, mande au *Daily News*, par le télégraphe, que M. John Stuart Mill se portait parfaitement bien jusqu'à un moment où il a été atteint par l'attaque d'épilepsie qui l'a conduit au tombeau en moins de quatre jours. La maison qu'il habitait est située dans une localité peu saine du voisinage d'Avignon, mais il l'avait néanmoins achetée parce qu'elle se trouve près du cimetière où sa femme, sur la tombe de laquelle il aimait à passer le plus de temps possible, a été enterrée il y a quinze ans. Cette maison est entourée de nombreux arbres auxquels il avait défendu de toucher, afin de ne pas effrayer les rosignols qui y abondaient. M. Mill avait l'habitude de méditer et d'écrire dans l'avenue qui mène à son habitation, et il avait su appropriser si bien ces oiseaux qu'ils suivaient le médecin étranger lui-même, d'arbre en arbre, lorsqu'il rendait visite au malade.

M. Mill n'a que peu souffert, si ce n'est en avalant et des effets de la chaleur et du poids de l'énorme enflure qui s'est produite sur sa figure et sur son cou. Il a appris son sort, de la bouche du médecin, avec calme et résignation. Il a exprimé l'espoir de conserver jusqu'à sa mort la plénitude de son intelligence et de ne pas subir inutilement de longues souffrances. Ses vœux sous ce rapport ont été exaucés, car sa maladie a été de courte durée et sa grande intelligence est restée lucide jusqu'au dernier moment. Ses funérailles ont été simples, comme il l'avait demandé.

Le médecin français, le prêtre protestant, la famille et le docteur Gurney de Nice y ont seuls assisté. Son cercueil a été placé à côté de celui de sa femme, dans le magnifique tombeau qu'il lui avait fait élever dans le cimetière protestant d'Avignon.

« Si l'on se demande maintenant ce qui va arriver, il est de toute probabilité que la Suède et le Danemark accompliront la réforme pour leur propre compte. Le Danemark surtout, rattaché au marché universel par sa situation géographique et ses relations commerciales, ne pourra pas rester en arrière ; l'adoption de l'étalon d'or est une nécessité, parce que le pays, en conservant l'ancien système, se trouverait complètement isolé et l'on espère que le gouvernement danois s'adressera en ce sens au Rigsdag, quoique la session touche à sa fin. L'unité du calcul des espèces est désormais abandonnée, et c'était surtout cette partie de la réforme qui avait causé la dissension en Norvège ; mais quant à l'émission de pièces d'or, chaque pays est libre d'agir suivant ses intérêts, et comme il est à présumer que le Danemark, malgré ce qui vient de se passer à Christiania, va battre sa monnaie selon les dispositions de l'ancienne convention, la Suède, comme nous l'avons dit, suivra très probablement la même ligne de conduite. »

« Si l'on se demande maintenant ce qui va arriver, il est de toute probabilité que la Suède et le Danemark accompliront la réforme pour leur propre compte. Le Danemark surtout, rattaché au marché universel par sa situation géographique et ses relations commerciales, ne pourra pas rester en arrière ; l'adoption de l'étalon d'or est une nécessité, parce que le pays, en conservant l'ancien système, se trouverait complètement isolé et l'on espère que le gouvernement danois s'adressera en ce sens au Rigsdag, quoique la session touche à sa fin. L'unité du calcul des espèces est désormais abandonnée, et c'était surtout cette partie de la réforme qui avait causé la dissension en Norvège ; mais quant à l'émission de pièces d'or, chaque pays est libre d'agir suivant ses intérêts, et comme il est à présumer que le Danemark, malgré ce qui vient de se passer à Christiania, va battre sa monnaie selon les dispositions de l'ancienne convention, la Suède, comme nous l'avons dit, suivra très probablement la même ligne de conduite. »

Des nouvelles de Coire annoncent que les élections pour le renouvellement du Grand-Conseil du canton des Grisons ont tourné au profit du parti libéral.

ESPAÑE.

Madrid, 11 mai, midi. — La veille des élections, le gouvernement avait adressé aux électeurs de provinces une circulaire télégraphique recommandant une complète neutralité dans la lutte électorale, la garantie des droits pour tous les candidats et la liberté pour tous les électeurs, en rendant responsables tous ceux qui manqueraient à l'observation des lois. Le président Figueras, comme ministre par intérim de la guerre, a reçu samedi l'état-major général de l'armée, qui, sans distinction de parti, était venu le féliciter.

Il lui a dit que le gouvernement donnerait tous ses soins à l'armée et à la consolidation de la discipline, parce qu'il est intimement convaincu que, sans l'armée, on ne pourrait pas consolider la république.

Le ministre des finances a publié l'état général des finances sans rien dissimuler. Il dit que la république rétablira l'ordre et l'économie qui avaient été négligés sous la monarchie, et qu'elle ne manquera à aucun de ses engagements, décidée à sauver le crédit national compromis par des prodigalités et des abus traditionnels.

Le calme le plus complet règne partout où n'existent pas de bandes carlistes. On a envoyé 6,000 hommes pour renforcer l'armée du Nord.

La confiance publique se rétablit. Les élections continuent avec calme et tranquillité. Le résultat en est encore inconnu aujourd'hui, mais une grande majorité paraît assurée aux républicains fédéraux. Les autres partis n'ont qu'un nombre de voix insignifiant. L'élection des ministres et de presque tous les anciens députés fédéraux est assurée.

Bayonne, 11 mai, soir. — Les troupes régulières ont abandonné Donchiria et n'y ont pas laissé d'hommes pour garder le poste de la douane. Ce poste a été occupé de nouveau par les carlistes.

La rencontre dans la vallée de Bastan n'est pas confirmée.

Les renseignements sur les affaires d'Espagne sont toujours aussi contradictoires.

Hondaye, 12 mai. — Le gouvernement espagnol n'ayant pas approuvé la suspension du conseil municipal de Saint-Sébastien, le gouverneur civil a donné sa démission.

AMÉRIQUE.

BRESIL. — Rio-de-Janeiro, 23 avril. — Les Chambres se sont prorogées jusqu'au 2 mai. Le brigadier Pinheiro Guimarães, libéral, a été élu député par la capitale, par suite de divergences parmi les conservateurs; le baron Mana a donné sa démission de député, les électeurs s'étant prononcés à la presque unanimité contre la conduite du baron.

M. Penado a été nommé ministre à Londres.

DERNIÈRES NOUVELLES.

ALLEMAGNE. — Le conseil fédéral a adhéré à l'unanimité, dans sa séance du 13 mai, aux conclusions de son comité de justice tendant à la dissolution, dans le terme de six mois, des congrégations religieuses affiliées à l'ordre des jésuites. Cet acte, comme on s'en souvient, les rédemptoristes, les lazaristes, la congrégation du Saint-Esprit et celle du Sacré-Cœur.

— La *Provincial-Correspondenz*, après avoir constaté que les délibérations sur la réforme monétaire subissent un temps d'arrêt, à la suite des décisions du Parlement portant limitation des banknotes et des coupures de papier-monnaie au minimum de 100 marks, et adoption d'une pièce de 2 marks — annonce que des négociations se poursuivent entre les gouvernements confédérés principalement intéressés dans la question, et qu'elle exprime l'espoir que leur résultat aboutira prochainement à une entente avec le Parlement de l'empire.

— On sait que les gouvernements ont déclaré catégoriquement, par l'organe du président de la chancellerie, que la limitation à 100 marks des coupures de papier-monnaie était inadmissible.

Quant à la pièce de 2 marks, la *Provincial-Correspondenz* espère qu'on arrivera à un « aplatissement pratique du différend ».

FRANCE.

On lit dans le *Bien public* du 13 : « Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à dix heures, sous la présidence de M. Thiers. Les projets de loi sont définitivement arrêtés. »

« Nous croyons savoir que le vote par arrondissement est substitué au scrutin de liste, et que deux ans de domicile seraient exigés pour tout électeur votant hors du lieu de naissance. A vingt-et-un ans, tout citoyen serait inscrit d'office dans son lieu de naissance et pourrait y voter. »

— Le *Times* s'exprime comme suit sur les résultats du scrutin :

« Le résultat des élections de dimanche dernier en France était prévu; il montre que la réaction est complète depuis le 11 février 1871; maintenant le gouvernement et l'Assemblée ne peuvent plus sans danger méconnaître la nécessité de mettre fin au provisoire. L'époque des élections générales est naturellement indiquée pour le moment où les Français seront partis. Tout ajournement serait désastreux... La France se jette dans le radicalisme par opposition, non à M. Thiers, mais à la droite de l'Assemblée. Le seul moyen d'éviter les dangers sociaux de l'époque est d'enrôler avec le gouvernement tous les libéraux et les républicains modérés, et la première nécessité pour la France est de constituer un gouvernement capable de rallier ces divers éléments. »

GRANDE-BRETAGNE.

Londres, 13 mai. — Répondant à une députation composée de personnages influents, M. Kimberley a dit que l'annexion des îles de Fidji est une question hérissée de difficultés; néanmoins le gouvernement s'en occupe attentivement.

DERNIÈRES DÉPÊCHES.

AGENCE INTERNATIONALE.

Vienne, jeudi 15 mai.

S. M. l'Empereur de Russie arrivera à Vienne pour l'exposition universelle le 20 mai (1^{er} juin) et passera six jours dans notre capitale. Sa Majesté résidera au palais de Schönbrunn, où elle occupera les appartements qui seront occupés ensuite par l'empereur d'Allemagne, lequel arrivera à Vienne après S. M. l'Empereur de Russie.

Du vendredi, 16. — La banque de commission de Vienne, la banque de la Bourse et la banque de crédit se sont déclarées insolubles de fait. La banque des transactions de Bourse (*Börsen-Verkehrs-Bank*) a résolu de liquider ses affaires. Cet établissement est, dit-on, parfaitement soluble et ne se trouve nullement dans des embarras de paiement.

Autre dépêche.

Copenhague, vendredi 16 mai.

La Banque nationale a élevé à 4 1/2 et 5 0/0 le taux de l'escompte et à 4 1/2 0/0 celui des avances.

Autre dépêche.

Berlin, vendredi 16 mai, au soir.

PARLEMENT DE L'EMPIRE. — Le prince de Bismarck déclare que le régime dictatorial en Alsace-Lorraine cessera au 1^{er} janvier 1874, à moins que le Parlement n'en décide autrement.

BOURSE DE BERLIN DE 16 MAI.

Cours du change.

A 3 semaines sur St-Petersb. 88 1/8 th. pour 100 r.
A 3 mois sur St-Petersb. 87 3/8 th. pour 100 r.
Prix des billets de crédit russes 79 7/8 th. po 100 r.
Prix de la demi-impériale 5 th. 15 7/8 silb.
1^{er} emprunt à lots et primes 129.
2^{em} emprunt à lots et primes 126 1/2.
3^{em} emprunt (1854) 124 1/2.
6^{em} emprunt (1855) 93 3/4.
Emprunt russe de 1822 92 1/2.
Emprunt russe 3 000 53 3/4.
Emprunt russe de 1822 92 3/8.
Obligations consolidées de 1870 93 1/2.

Oblig. de la Société du chem. de fer Nicolas 77 1/2.
Actions de la Grande Société des chemins de fer 53 3/4.
Actions du chemin de fer de Varsovie-Vienne 88 1/2.

DÉPÊCHES DE L'INTÉRIEUR.

BOURSE DE RIGA DU 4 MAI.
5^{re} série 94 vend., 93 1/4 ach.
1^{er} emprunt intérieur 5 0/0 à primes : 155 r. vend., 154 r. ach.
2^{em} emprunt intérieur 5 0/0 à primes : 153 r. vend., 151 1/2 r. ach.
Actions du ch. de fer Riga-Dunabourg 136 r. vend., 134 r. ach.
Actions du chemin de fer Dunabourg-Vitebsk 185 r. vend., 184 1/2 r. ach.
Actions du chem. de fer Rybinsk-Bologoe 60 1/2 vend., 59 r. ach.
Actions du chem. de fer Baltique 79 r. vend., 78 r. ach.

BOURSE D'ODessa DU 4 MAI.

Le cours du change n'a pas été coté.
5^{re} série 94 1/2 ach., 95 1/2 vend.
1^{er} emprunt intérieur 5 0/0 à primes : 154 r. ach., 156 r. vend.
2^{em} emprunt intérieur 5 0/0 à primes : 152 r. ach., 154 r. vend.
Lettres de gage de la Banque de Kherson, 89 r. ach., 89 1/2 r. vend.

BOURSE DE ST-PETERSBOURG DU 4 (16) MAI.

La tourmente qui s'est déchaînée sur les Bourses étrangères n'a pas manqué, à la fin, d'exercer une influence défavorable sur notre change, dont la tendance à la baisse s'est accentuée ces jours-ci de plus en plus pour aboutir aujourd'hui à une dépréciation très sensible. La plupart des banquiers se sont complètement abstenus de donner des traites et les autres n'ont tiré sur Londres qu'au taux de 32 3/16. Les preneurs n'ont pas tardé à se contenter de ce taux, tandis que le papier d'exportation s'est placé facilement à 32 1/4.

A la clôture il est encore resté de l'argent à 32 3/16.

L'Amsterdam s'est traité à 162 et 161 3/4, le Hambourg à 272 et 271 1/2, et le Paris à 342 et 341 1/2.

Les Londres à livrer pendant les mois de juin et de juillet est demandé à 32 3/8, tandis que pour septembre on pourrait encore en obtenir des spéculateurs à 32 1/2.

Les affaires ont été assez considérables. En fonds publics, la situation est très lourde pour ce qui concerne les valeurs de spéculation.

Les Lots ont pourtant conservé les cours de 155 1/4 et 152 1/4 pour les petites sommes. Les Chemins russes ont gagné quelque chose sur la dernière cote, par suite de la baisse du change, de même que les obligations des chemins de fer.

Les Billets de Banque, les Certificats de rachat et la Rente ont également progressé, grâce à une demande pour l'intérieur. Les actions des banques ont subi une forte dépréciation et les offres de vente se présentent de tous les côtés, sans acheteurs. Celles de la Banque Internationale se sont pourtant achetées en sommes assez rondes sur des ordres arrivés de Berlin. Néanmoins elles n'ont pas dépassé le prix de 120.

L'argent est loin d'être abondant et les premières signatures s'offrent à 5 1/2 0/0.

MARCHÉ DES CÉRÉALES, ETC.

Froment. A livrer en mai on demande pour Saxonka et Samarka 14 1/2 r., 15 r.; on offre 14 r., 14 1/4 r.; on a acheté 5,000 tch. de Saxonka à 14 1/4 r.; pour froment de Sibirie livrable en juillet 13 r. vendeurs et 12 3/4 r. acheteurs.

Sigle. Pour disponible 7 r. 40 c., 7 r. 50 c. vendeurs, 7 r. 30 c., 7 r. 40 c. acheteurs; on a vendu 1,000 tch. du poids de 9 pouds à 7 r. 50 c. et 8,000 tch. du poids de 8 pouds à 7 r. 30 c. et 7 r. 40 c.; pour le terme d'août on a acheté 6,000 tch. du poids de 9 pouds à 7 r. 30 c. avec 3 r. d'arrihes.

Avoine du poids de 6 pouds. Pour marchandise sur place on demande 4 r. 25 c., 4 r. 30 c.; on donne 4 r., 4 r. 10 c.; on a acheté au comptant 1,000 tch. du poids de 6 p. 10 l. à 4 r. 70 c., 3,000 tch. du poids de 6 p. à 4 r. et 5,000 tch. du poids de 6 p. 20 l. pour livraison en juillet à 4 r. 80 c. avec 2 r. d'arrihes.

Graine de lin. Vendu 1,500 tch. disponible. de Morschansk à 14 r. 80 c., 1,400 tch. de Lisovski à 14 r. 10 c. avec 5 r. d'arrihes pour livraison pendant les mois de juin et de juillet, et 5,000 tch. de Vorotinski aussi pour ce terme à 13 r. 95 c. avec les mêmes arrihes; pour marchandise sur place on demande 14 1/2 r., 15 r. et on offre 14 r., 14 1/4 r.

Farine de seigle. Au comptant 7 r. 40 c. vendeurs. Chavre. On a acheté 100 tonnes disponibles, qualité supérieure, à 38 r. et une petite partie pour l'Allemagne de 36 à 39 r., selon qualité.

Lin. Vendu : 50 tonnes de Melenki à 43 r. Polasse de Kasan 1^{re} qualité. Le marché est calme; pour disponible on demande 30 r.; à ce prix on achète en détail. Expédié : 432 barr., contre 1,010 barr. en 1872. Stock : 3,140 barr.

Suif. La tendance du marché est très-faible; marchandise sur place 47 1/2 r., 48 r. vendeurs; à livrer au mois d'août on demande 49 r.

Côte de poisson. On a acheté une petite quantité d'esturgeon blanc 1^{re} qualité à 144 r. idem d'esturgeon 160 r.; 2^{re} qualité à 125 r.

Esprit 40^e. Au comptant le marché est ferme; les débiteurs ont vendu entre eux 50,000 vèdros à 85 c., livrables pendant les mois de juillet et d'août, barils compris.

Huile de lin. Pour disponible de fabrique d'ici on demande 4 r. 30 c., 4 r. 40 c.

Huile de tournesol. Au comptant 6 r. 30 c. vendeurs pour marchandise de Saratow.

Beurre. Pour marchandise de Sibirie disponible 9 3/4 r. vendeurs et on offre 9 r. 80 c., 9 r. 50 c.; pour livraison en août on demande 9 r. 40 c., 9 r. 50 c. avec 1 r. d'arrihes, mais les vendeurs font défaut.

Huile de chenevis. On a acheté au comptant 30 barils à 4 r. 55 c.; à livrer pendant les mois de juin et de juillet on a vendu 50 barils à 4 3/4 r. et 75 barils à 4 r. 77 c. avec 30 c. d'arrihes.

Coton. Acheté : 200 balles d'Orléans à 11 1/4 r., 11 r. 30 c.; 100 balles à 11 1/2 r. et 300 balles de Pernam à 11 r. 60 c., marchandise sur place.

Pétrole. Au comptant 3 r. 15 c., 3 r. 20 c. et à terme 2 r. 85 c., 2 r. 90 c. vendeurs, avec 1 r. et 2 r. d'arrihes.

Faits divers.

HISTOIRE DE DEUX CENT MILLE ESCARGOTS. — Samedi, 19 avril dernier, le garde champêtre de la commune de F... canton de Volteur, faisait sur sa caisse : rantan plan, rantan plan, annonçant aux habitants de la localité qu'un voyageur parisien, amateur de bonne chère, accompagné d'un marchand de foie de Poligny, le sieur J. X., achetait les escargots au prix de vingt-cinq centimes le cent, rendus à Poligny, hôtel S...

Se mettre à l'œuvre fut l'affaire d'un instant pour nos braves gens, qui, favorisés par deux tempêtes, ont, dans cette journée mémorable, ramassé plus d'escargots qu'il n'en faudrait pour rassasier tout un département de gourmets.

Il y ont mis tant de dévouement que le lendemain, dimanche, les plus pieux du village se trouvaient presque tous aux offices.

Bref, les plus empressés, qui dans la journée de samedi avaient déjà pu recueillir plus de deux cent mille de ces rampants, arrivaient à Poligny le dimanche matin à l'aube du jour avec trois voitures chargées.

Mais quel ne fut pas le déboire de ces hommes campagnards, lorsque, après avoir stationné toute la journée et détalé leur marchandise sur la grande place, par une pluie battante et aux décrets de rires de tous les spectateurs, ils se sont aperçus qu'ils étaient trompés. L'un d'eux, plus intrigué que ses camarades, offrit sa marchandise à prix réduit par toute la ville et à pu en vendre pour la somme ronde de vingt-cinq centimes.

Enfin, désappointés de leur mésaventure, nos bons voyageurs reprenaient à huit heures du soir la route qui conduit au village de F... Comme le chemin de Poligny à Plasne, où devaient passer nos voyageurs, est une pente assez rapide et que leurs montures se ressentaient un peu du gain minime de la journée, ceux-ci ont eu l'idée de décharger les attelages. A cet effet, ils ont, en passant sur le pont, jeté la marchandise ingrate à la rivière.

Heureux de recouvrer leur liberté après toute une journée de captivité, et pour se venger de l'insulte qu'on leur avait faite, nos malheureux naufragés ont fait irruption dans les habitations voisines, et le lundi matin, au point du jour, ils tapissaient les murs, les croisées et même le faite des toits.

Pour arrêter le progrès toujours croissant de ces envahisseurs, on a dû avoir recours à la force armée. Un bataillon du 80^e de ligne, allant de Besançon à Annecy, de passage à Poligny à ce moment, semblait arriver très à propos; les assiégés n'osant s'adresser au chef de bataillon, ont requis quelques soldats pour leur prêter main-forte en cette circonstance; mais nos braves soldats n'ont pas cru devoir intervenir en faisant la guerre à des adversaires qu'ils considéraient comme indignes d'eux, et ce n'est qu'à force de persévérance et de coups de perches que les braves gens de Poligny ont pu triompher de ces maudits escargots.

Heureux encore que les malheureux volontaires soient rentrés assez tôt dans le village pour dire à leurs compatriotes que l'hôtel indien n'était plus depuis vingt ans, et empêcher ainsi leur voitures chargées de la même marchandise de venir augmenter encore le défilé de cette nouvelle invasion.

— Un suicide a été commis le 10 mai à trois heures, rue de Turin à Paris, dans des circonstances singulièrement dramatiques.

Dans cette maison habitait, au quatrième étage, les époux de Lesdin.

M^{me} de Lesdin semblait triste depuis quelque temps. Néanmoins, rien n'avait fait supposer qu'elle eût des idées de mort.

Elle causait tranquillement avec son mari. Tout à coup, elle le quitta en disant qu'elle allait dans une pièce voisine, ouvrit une fenêtre et se précipita dans la cour. Elle se brisa le crâne sur le pavé et se tua net.

La concierge accourut au bruit. Terrifiée, elle monta aussitôt chez le mari.

— Monsieur, lui dit-elle, n'osant lui faire connaître tout de suite l'horrible vérité, madame est en bas !

— Comment, en bas ? fit M. de Lesdin.

Puis, palissant :

— Pour sûr, il y a un malheur ! s'écria-t-il en courant vers la porte.

Nous renonçons à décrire sa douleur en voyant le cadavre de sa femme.

On se perd en conjectures sur le motif qui a poussé celle-ci au suicide. On a trouvé dans sa chambre un papier contenant ces seuls mots :

« Je meurs parce que je suis fatiguée de la vie. »

Ce papier a été remis au commissaire de police de la rue de Stockholm, M. Crépy.

M^{me} de Lesdin laisse une fille de vingt ans.

AVIS

SOCIÉTÉ ITALIENNE DE BIENFAISANCE. — Le vice-président a l'honneur de convoquer MM. les membres de la Société à la séance extraordinaire qui aura lieu dimanche, 6 courant, à 1 heure, dans sa propre maison, n° 7, boulevard de la Garde à cheval. 1435

PARIS. Tout ce que la parfumerie a créé de fin nous devons le mentionner : ce sont autant de perfections de chez Violet, rotunde du Grand-Hôtel, boulevard des Capucines, et dont les magasins de gros se trouvent toujours 317, rue St-Denis. Le savon royal de l'Inde, le nouveau Savon Veloutine fin comme une crème. L'excellente crème de beauté à la glycérine pour le visage, les blancs les plus délicats pour aller dans le monde : le blanc Plessy, et le blanc de cour. Nous dirons tout particulièrement que les extraits de Violet sont de vrais bijoux. Les brises de Violettes, les fleurs de France, l'Opponax sont tous recherchés pour les mouchoirs de batiste et de dentelles.

Voici les renseignements nécessaires pour recevoir en Russie une ceinture Régente brevetée de M^{me} de Vertus sœurs, 27, rue chausse d'Antin; de corset modèle ne s'essaye jamais, il arrive comme moulé sur le corps.

Les mesures nécessaires pour la confection : tour de la taille à la ceinture, largeur de la poitrine. Tour des hanches, longueur du buste, et longueur de la taille sont les bras.

On enverra un bon poste en billets russes, en déduisant la perte que la monnaie russe

subit en France. La Ceinture Régente n'a aucune succursale. Son prix est de 50 fr. en coutil et 100 fr. en moire ou satin.

O. P. 1416 BARONNE DE SPARE.

Nous distribuons à nos abonnés de la ville et de l'intérieur avec le présent numéro une circulaire de l'établissement des Eaux minérales du Caucase.

Eaux minérales. — Soirées musicales avec M^{lle} Claudia Rizza, etc. et M^{lle} Joyeux, Flaire et l'orchestre de M. Wallner à 8 h. 1899

Nouvelles maritimes. — MOUVEMENT DU PORT DE CRONSTADT Du 3 mai.

ARRIVAGES. Vapeurs Capitanes Venant de
Volga, Viktoria, Londres.
Svea, Minto, Newcastle.
Curier, Brann, Stettin.
Baltzer von Latten, Möller, Stockholm.
Total des arrivages : 100 depuis l'ouv. de la navigation.

Bulletin météorologique. — DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG. Vendredi 4 (16) mai.

Baromètre à 0 m. m.	État de la val. norm.	Température Celsius.	État de la val. norm.	Humidité relative.	Quantité de pluie.	Direction et force du vent.
747.8	-12.0	+3.0	-5.2	95	10	NE 1
746.3	-12.7	+3.5	-3.7	100	10	O 0
744.9	-14.3	+4.0	-8.0	97	10	NO 3

Depuis hier 1 h. après-midi - 9.0 millimètres de pluie.

Du 21 avril (3 mai).

Nertchinsk 706 +4 +6 +4 60 9 0 1

	743	744	745	746	747	748	749	750	751	752	753	754	755	756	757	758	759	760
Barnaoul	743	-4	+13	+4	86	9	8	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Brat.	743	-22	+2	-6	89	7	0	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Paris.	743	-3	+5	-1	75	10	3	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Vienne.	742	0	+6	+6	10	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Prague.	741	-1	+7	-4	6	0	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Cracovie.	740	-3	+5	-5	10	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Orléans.	740	-3	+5	-5	10	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Hermanst.	740	-2	+7	-5	3	NO 3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Trieste.	740	0	+16	0	5	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Rome.	740	+3	+12	-4	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Lesdin.	740	-5	+14	-4	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
Constant.	740	-2	+10	-5	1	NO 6	1	1	1	1								

ON DEMANDE

un Français bien recommandé qui voudrait se charger de : surveillance, instruction et musique d'un garçon de 12 ans pendant un voyage de trois mois, contre les frais de voyage (Finlande, Suède, Danemark, Hollande, France, Suisse, Tyrol, exposition de Vienne, Hongrie, Constantinople, Odessa, Kiev, Moscou, St-Petersbourg). S'adresser Gr. rue des Ecuries, n° 15, log. 4, de 4 à 5 heures. 1572

UNE GOUVERNANTE ANGLAISE

désire se placer, pendant les vacances d'été, soit comme dame de compagnie après d'une jeune demoiselle, soit comme compagne de voyage. — S'adr. sous l'initiale H. bureau du journal, librairie Mellier, au pont de Police. 1387

A LOUER

un logement confortable 15 ou 20 chambres, pour 3,500-4,100 r. Rue Gagarinskaya, n° 5, près du quai. 1391

A VENDRE

pour cause de départ, une calèche à quatre places et des chevaux. Lécina, n° 33. S'adresser au dvornik. 1439

ВОСПИТАНИЦА

старшего класса гимназии, желающей заниматься с молодыми людьми, на лето, за умеренное вознаграждение. Пущевская ул., д. Давыдов, н° 52 и 53, в косметическом магазине, от 3 до 6 часов вечера. 1439

UNE JEUNE personne sachant les langues récemment arrivée de Rome, informe le public de St-Petersbourg qu'il s'occupe spécialement de reproduction en buste. Modelage de portrait en plâtre, pour 150 r. Les mêmes bustes en marbre pour 400 r. Il désirerait également se placer dans une famille pour parler la langue italienne aux enfants et leur enseigner le modelage pour la sculpture, à des conditions modestes. Persp. Catherinehof, entre la Vost. et la Podiatsh, 15. S'adr. au sculpteur Pisani. 1422

UN ARTISTE SCULPTEUR

récentement arrivé de Rome, informe le public de St-Petersbourg qu'il s'occupe spécialement de reproduction en buste. Modelage de portrait en plâtre, pour 150 r. Les mêmes bustes en marbre pour 400 r. Il désirerait également se placer dans une famille pour parler la langue italienne aux enfants et leur enseigner le modelage pour la sculpture, à des conditions modestes. Persp. Catherinehof, entre la Vost. et la Podiatsh, 15. S'adr. au sculpteur Pisani. 1422

UN MAÎTRE DE GYMNASSE

de la Suisse française, passant l'été à la campagne, non loin de St-Petersbourg, se propose d'admettre quelques jeunes gens dans sa famille pendant les vacances d'été. S'adresser au bureau du journal, librairie Mellier, pont de Police, aux initiales A. O. 1168

UNE GOUVERNANTE FRANÇAISE

qui pourrait disposer de quelques heures par semaine trouverait des leçons dans une famille, qui passerait l'été à Pavlovsk. S'adresser pont des Chantiers, maison Kalouguine, n° 20, logement n° 12. 1365

DEUX DAMES parisiennes désirent se placer en tant que gouvernantes pour accompagner une famille partant pour l'étranger. S'adr. A. B. bureau d'annonces, pont de Kazan, n° 21/23, l. 16. 1298

JALOUSIES

en bois peint de différentes couleurs, chez White-lock, tapissier, qui se charge également de la garniture des meubles, sommiers élastiques et autres. Place de l'Amirauté, m. Gams, n° 8. 1408

INSTRUMENTS en gomme élastique, cathédre, canules, speculums, etc., de la meilleure qualité. D. Manson & Co, manufacturiers, 64, Belmont Street, Chalk Farm Road, London N. W. 578

PRINCIPAL DÉPÔT DES MEUBLES DE HÊTRE de la fabrique des frères Tonnelt, à Vienne. Grand assortiment de meubles préparé pour la saison prochaine, tels que chaises, fauteuils, divans, berceuses, appareils pour fumées et meubles d'enfants, ainsi que meubles de hêtre, de noyer et de chêne, de fabrication propre ou étrangère, pour salon, cabinet, salle à manger, boudoir, etc. On accepte les commandes pour ameublements des logements et travaux de tenture. Magasin de meubles B. Rosenberg, coin de la Gr. Morskaya et de la Gorkhovaia, maison n° 28. 1401

A VENDRE

MAISON DE CAMPAGNE SEIGNEURIALE avec écuries, remises, habitation de jardinier, etc., situation magnifique et surtout très saine, présentant une vue ravissante sur les alentours, à proximité directe de Stuttgart. La maison seigneuriale, par son espace et son bon état d'entretien, ainsi que par ses jardins et dépendances, forme un ensemble qui peut être approprié aussi bien à l'usage d'une grande famille qu'à celui d'un grand pensionnat. 1247

Adresser les offres sous chiffre Y. 1724 à l'agence de publicité de R. Mosse, à Stuttgart. R. M. 1247

POUR CAPITALISTES

On offre pour la fondation d'un corps de métier ou d'une compagnie d'actionnaires un grand ensemble de mines de minerais de plomb, d'argent et de zinc en partie déjà exploitées. Les mines sont situées dans un district de l'Allemagne abondant en minerais, avec active industrie minière et habiles mineurs. Etablissement favorable d'un lavage de minerais avec force d'eau jusqu'à 200 chevaux, rattaché directement au chemin de fer. S'adresser aux init. B. L. 61 à l'agence de publicité de Hasenstein & Vogler, à Francfort-sur-Mein. H. V. 1384

casé à la mécanique, Grande Mestchanskaya, m. n° 8, log. n° 81. 1159

Bains et Eaux Minérales d'Helsingfors. (FINLANDE).

La saison des bains s'ouvrira le 1^{er} (13) mai ; on y sert des bains chauds, des bains de vapeur, de gaz, des douches et des bains de mer. La saison des eaux minérales commence le 1^{er} (13) juin. Les prix sont fixes et modérés et les personnes qui s'abonnent pour 15 fois obtiennent un rabais de 20 0/0. Logements dans les magnifiques hôtels publics de la ville, chez les particuliers, et dans le parc même des bains il y a des maisonnettes (villas) situées au bord de la mer, avec une vue pittoresque, et contenant des chambres garnies installées pour l'agréement et la commodité des voyageurs. Bon restaurant (table d'hôte et à la carte) au wauxhall. Un bon orchestre est engagé pour la saison et se fera entendre matin et soir ; théâtres, bals, soirées dansantes, concerts, illuminations, feux d'artifice, dîners à la musique, parties de plaisir sur la mer et aux îles pittoresques. Cabinet de lecture, contenant des journaux et des ouvrages de littérature moderne. Les meilleurs professeurs et médecins de l'Académie et de la ville. Les communications avec St-Petersbourg et les charnantes environs des villes de Tavastehus et de Tammerfors par chemin de fer et bateau à vapeur, ainsi qu'avec les charnantes environs de la ville, sont très faciles. Les personnes qui voudront retenir d'avance des logements peuvent s'adresser à la direction des bains de mer et des eaux minérales d'Uricas-borg & Helsingfors, qui s'empresse de donner tous les renseignements désirés. 888

La Direction.

UNE DAME

enseignante l'anglais, le français, l'italien, l'allemand et les sciences au fond, quitte une famille distinguée, désire se placer comme institutrice de grande expérience ou dame de compagnie pour voyager. Mlle Bass, magasin Triana, pont des Marchaux, maison Roudakow, Moscou. 1430

UNE

sage-femme propose des chambres pour les accouchées. Offiterskaia, 24, log. 11. 1434

A VENDRE

pour cause de départ un beau meuble de salon Louis XVI, meubles en marqueterie garnis de bronze, belle bibliothèque, glaces, tapis, tableaux, bronzes, divers équipements de ville et de voyage, les derniers à Rostow sur le Don, et une belle maison de campagne à Strelna, Canal Catherine, derrière le Grand-Théâtre n° 117, log. 2, de midi à 6 heures. 1392

A VENDRE

un piano, place Michel, m. n° 409. 1409

A VENDRE pour 350 r. 2 candélabres et une pendule antique en bronze, ainsi qu'un bracelet et médaillon. Pont Kharlamov, n° 14/121, log. 1, au magasin de tabac. 1431

ARTICLES A GAGNER 3,500 fr. par an sans avances, Echant. 5 fr. Faure Mce, à Pontchartraine, France. O. P. 1415

COMPAGNIE MARITIME FRANCO-RUSSE

Ligne régulière entre le Havre et St-Petersbourg.

Le steamer Emma, capitaine Jubin, quittera Cronstadt le 9 mai courant. Ce steamer possède 12 cabines de 1^{re} classe nouvellement aménagées.

Le steamer Ville de Malaga, capitaine Corbière, quittera Cronstadt vers le 12 ou 13 courant. Beaux aménagements pour passagers de 1^{re} et de 2^e classe. S'adresser pour plus amples renseignements à MM. C. Wachter & Co, Galernaia, maison Outine, n° 20. 1426

ÉTABLISSEMENT THERMAL VICHY

(France, département de l'Allier) PRÉFECTURE DE L'ÉTAT FRANÇAIS Administration : Paris 22, boulevard Montmartre.

SAISON DES BAINS A l'établissement de Vichy, l'un des mieux installés de l'Europe, on trouve bains et douches de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires, etc. Tous les jours, du 15 mai au 15 septembre : Théâtre et concerts au Casino. Musique dans le parc. — Cabinets de lecture. — Salons réservés aux dames. — Salons de jeux, de conversation et de billards. 1424

Tous les chemins de fer conduisent à Vichy.

N° 79 ET 81

persp. Vosnessensky, au coin de la Gr. Mestchanskaya, m. Elliseiev, anciennement Tour.

SERVICES DE TABLE ET SERVICES A THÉ CRISTAUX ET LAVABOS. GRAND CHOIX. — PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1238

BAINS DE DUBBELN,

près Riga.

A LOUER pour les mois d'été on a à vendre une grande villa seigneuriale meublée avec jardins, écuries et toutes les dépendances. Pour de plus amples détails, s'adresser au bureau d'expédition d'annonces de Riga. 1383

EAUX DE KÖSTRITZ

(Station du chemin de fer de Weissenfels-Gera)

Bains de sable chauds et secs avantageusement connus depuis 1865 pour leur efficacité.

Ouverture : commencement d'avril.

Bains salés très forts et autres.

Ouverture le 12 mai. — Prospectus gratuits.

L'administration.

AVIS.

A vendre une propriété foncière, sise dans le pays du Don, dist. de Mionsk, près du bourg de Dmitrovka, contenant 4,563 déciatines et 1,400 sagues de terrain, y compris 161 déc. de prés et 350 déc. de forêts, avec 2 moulins à eau, de la force de 6 et 12 ; distante de 30 verstes de la station d'Ouspenskaya du chem. de fer d'Azov. L'embranchement projeté pour relier la ligne d'Azov à celle de Voronège-Rostow traversera la susdite propriété. La présence de la houille y est incontestable, malgré que l'étude du terrain n'ait pas été entreprise. Pour plus amples renseignements, on est prié de s'adr. à la gestion du Concours de la fortune du propriétaire, M. Ilovaisky, à St-Petersbourg, Strémiannaya, n° 8, log. 4. Les personnes qui auraient l'intention de faire l'acquisition de cette propriété peuvent formuler leurs propositions, verbalement ou par écrit, jusqu'au 20 juin de l'année courante. 1411

A VENDRE

pour cause de départ plusieurs caisses de vin d'excellente qualité, à des prix très modérés. S'adresser rue Sadovaya, n° 5, au coin de l'italianskaia, logement n° 1, de midi à 4 heures. 1397

PENSION LADURNER

AUX THERMES DE MERAN à l'ouest de la ville, sur la chaussée conduisant à Vintschgau avec vue magnifique sur les montagnes aux alentours. 1295

AVIS.

Il vient de paraître dans mes ouvrages de fond et se vend dans toutes les librairies et magasins d'objets d'art :

TRAITÉ MÉTHODIQUE

DU DESSIN A MAIN LIBRE

6 cahiers accompagnés d'un texte explicatif par le professeur C. Domschke.

Sixième édition revue et corrigée. Prix par cahier séparé : 1^{er} 4 1/2 Sigr., 11^e 5 Sigr., 11^e 6 Sigr., 11^e 7 1/2 Sigr. Prix du texte explicatif pour tous les 6 cahiers : 2 1/2 Sigr. Berlin, avril 1873.

N. LANDAU, éditeur. 1385 R. M. Karlstrasse, 20 a.

Ces cahiers sont recommandés par les autorités royales et impériales prussiennes et autrichiennes, et introduits dans plus de 600 écoles prussiennes.

BANQUE DE COMMERCE DE RÉVAL.

BILAN AU 30 AVRIL 1873.

ACTIF		R.	C.
Caisse.		129,975	20
Avoir à la succursale de Pernan et chez différents banquiers, dans divers établissements de Russie et de l'étranger.		1,009,815	06
Effets et valeurs en commission		71,810	83
Effets sur l'intérieur et l'étranger.		972,781	07
Avances contre nantissement de valeurs et marchandises		909,440	95
Papier timbré.		615	55
Frais : gages, loyers, taxes de guilde, port, etc.		10,860	87
		3,105,299	53
PASSIF		R.	C.
Capital d'actions.		1,000,000	00
Capital de réserve.		12,391	67
Dépôts à terme fixe et indéterminés.		1,091,371	05
Dépôts sur quittances de douane.		85,855	00
Dépôts en comptes-courants.		804,787	34
Créanciers divers		1,482,013	39
Intérêts sur dépôts		500,935	58
Intérêts et commissions (1)		476	89
Intérêts et commission (1)		265	33
Dividende pour 1871/72.		64,851	67
		44,365	00
		3,105,299	53

(1) La somme de 19,881 r. 86 c., reportée en 1873 et qui figurait encore au bilan du 31 mars comme intérêts sur dépôts, est maintenant comprise dans la rubrique des intérêts déjà payés.

BANQUE DE COMMERCE PRIVÉE DE ST-PETERSBOURG.

Bilan au 1^{er} mai 1873.

ACTIF		R.	C.
Caisse.		562,294	39
Banque de l'Etat, compte courant à intérêts		1,627,089	45
Aux autres Banques.		3,372,902	49
Valeurs appartenant à la Banque		3,605,285	13
Effets escomptés		4,960,570	71
Effets sur l'étranger.		975,068	06
Effets envoyés à l'encaissement.		77,668	69
Avances sur fonds publics.		2,434,077	50
Comptes courants étrangers		4,319,364	25
Divers		706,521	88
Compte d'immeuble		120,000	00
Frais et débours non encore portés en compte		4,460	15
Administration de la Banque et frais divers		56,795	22
Mobilier et frais de premier établissement		9,450	00
		22,831,547	92
PASSIF		R.	C.
Capital.		5,000,000	00
Capital de réserve		501,161	15
Comptes courants à intérêts		13,390,333	02
Dépôts à échéances fixes		3,136,185	30
Effets à payer		40,000	00
Dividendes non encore réclamés.		7,779	90
Dividende pour 1872		562,055	00
Profits et pertes		194,033	55
		22,831,547	92

EAUX MINÉRALES

NATURELLES

franchement puisées, au magasin Sto U & Schmidt, au coin du Kirpitchnoi p. ér. m. Kononov. 1235

SAVON ROYAL DE THRIDACE DE VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ, À PARIS Seul recommandé par les célébrités médicales pour l'hygiène, la fraîcheur et la beauté de la Peau. PARIS : 12, b'des Capucines (bâtiment du Grand-Hôtel) EXCIER LA MARQUE DE FABRIQUE LA REINE DES ABÉILLES 26

LES PASTILLES D'ESSENTOUKY

sont préparées aux eaux minérales du Caucase, à Piatigorsk, avec les eaux alcalines de la source n° 17 d'Essentouky, qui a acquis une renommée universelle bien méritée. Ces pastilles enlèvent le fer chaud, les points et la pesanteur d'estomac, et prises en quantité de 3 ou 4 après dîner, aident beaucoup à la digestion et aux fonctions naturelles de l'estomac. Prix 35 c. — Prière de lire les instructions jointes à chaque boîte. — Ces pastilles sont en vente : à St-Petersbourg, chez Stoll et Schmidt, au magasin des pharmaciens russes et dans toutes les pharmacies ; à Moscou, chez Ternet, à la Miassnitskaia, et dans toutes les pharmacies ; à Khar-kow, chez le droguiste Netchiporenko ; à Tiflis, à la pharmacie Schach-Panantsia, et à Rostow-sur-le-Don, à l'agence des eaux minérales du Caucase. 1119

SAVON BALSAMIQUE AU GOUDRON B.-D.

Tonique, rafraîchissant ; s'emploie comme tous les savons de toilette et est un préservatif certain contre toutes affections de la peau. — DÉPÔT CENTRAL : 26, rue Cadet, PARIS. — Et chez les principaux pharmaciens, parfumeurs de la Russie. O. P. 1414

AVIS.

Du 16 (28) mai jusqu'au 20 août (1^{er} septembre) tous les jours trains de plaisir de Vibourg par le canal de Salma à la chute d'eau d'Imatra. Vente de billets à l'hôtel d'Imatra à Vibourg au prix de 3 r. 50 c. Le passage au-dessus de la chute se fait par une gondole volante. > 1367 Vibourg, mai 1873. La direction de la Société « Imatra. »

AVIS.

Le conseil d'administration de la Banque du Nord par actions pour le commerce et l'industrie à Vyborg a l'honneur de porter à la connaissance du public que la susdite Banque vient de fonder à St-Petersbourg une commandite sous la raison sociale :

P. SERCK ET C^e

commandite de la Banque du Nord par actions pour le commerce et l'industrie, dont le capital est fixé à deux millions de roubles.

Les opérations de la commandite comprendront l'achat et la vente des fonds publics pour son compte et pour le compte des clients, l'encaissement et l'escompte des titres tant russes qu'étrangers, et spécialement l'échange des billets de banque finlandais et la négociation des traites sur la Finlande et les pays scandinaves. Des rapports réguliers mettront la commandite à même d'établir un change direct pour les opérations à effectuer avec ces pays.

En même temps la commandite fournira des traites, mandats et lettres de crédit circulaires sur les villes principales et villes de bains. Elle accordera des avances sur fonds publics, actions, lettres de gage et connaissements et elle ouvrira des comptes sur nantissement de valeurs publiques.

La commandite recevra des versements à terme fixe et sur compte-courant, elle ouvrira des souscriptions à toute espèce d'actions et d'obligations et elle se chargera par commission d'opérer des souscriptions et de réaliser des capitaux pour des entreprises à fonder. 1447

AVIS.

Je prends la liberté d'informer mes très-honorables clients, que, malgré la hausse des vins, je puis, grâce à mes approvisionnements, ne rien changer à mon prix-courant et leur livrer les mêmes types auxquels ils sont habitués et notamment :

Un excellent Médoc à 60 c. la bouteille.
Un Médoc-Lafite 1 r.
Un Pontet Canet 1 25
Un Château-Lafite 2 50
Un Château-Iquem 1 50

Adolphe Di Piéto.

11, place Michel, maison du prince Abameleck (ci-devant Lazareff).
7, Kirpitchnoi pérouloek (en face les magasins Stoll et Schmidt).
54, perspective Nevsky, maison du prince Demidow. 1314

COMPAGNIE DE ST-PETERSBOURG

D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE ET DE RENTES ET CAPITAUX.

Capital de fondation versé 2,400,000 r.

(Outre réserves.)

Cette Compagnie, fondée en 1858, conclut aux conditions les plus avantageuses et à des primes fixes et modérées :

1^{re} Les assurances contre l'incendie de meubles et d'immeubles de toute espèce ;
2^{re} Les assurances de toutes catégories de rentes et capitaux sur la vie, notamment pour assurer l'avenir des familles, la tranquillité de la vieillesse, pour la dotation des enfants, les pensions aux veuves et les rentes viagères. Les maladies épidémiques, telles que choléra, typhus, petite vérole, etc., ainsi que la mort subite, ne libèrent pas la Compagnie de l'obligation de payer les sommes assurées chez elle. Les statuts, tarifs des primes et formules de déclaration sont délivrés gratuitement au bureau de la Compagnie, Grande-Morskaya, n° 32 (près de la rue aux Pois), tous les jours de 10 h. à 3 h., les dimanches et jours fériés exceptés, et dans les villes de gouvernement et de district chez les agents de la Compagnie. On y donne également tous les renseignements désirables. 1318

WIESBADEN

Thermes alcalins et salins (30-55° Réaum.) dont l'efficacité est reconnue depuis des siècles.

Cure ininterrompue pendant toute l'année.

Près de 900 cabinets de bains pour les thermes de Wiesbaden. Outre cela : Etablissements hydrothérapiques. Bains de bourgeois de sapin. Bains russes. Bains romain-irlandais. Bains de vapeur et bains de natation. Bains minéraux et médicinaux de toutes sortes. Etablissement de gymnastique orthopédique. — Électricité. — Institut ophthalmologique célèbre. — Petit-lait et lait de chèvre. — Eaux minérales de toutes les sources fraîchement puisées.

Tous les jours concerts de l'orchestre des bains dans les magnifiques salles du Curhaus, dans les jardins et au « Curbrunnen ». Concerts militaires. Concerts extraordinaires et matinales. Cabinet de lecture avec 150 journaux. Salles de jeu. — Café et salons de restauration. Billards. Jardin, ombrages et Trinkhalle. Théâtre royal richement doté. Bals et réunions. Chasse et pêche.

En automne : Grandes courses (courses en plaine et Steeple-chase). Climat excellent, site superbe et environs ravissants à proximité du Rhin. Excursions dans le Ringau, au Iohannisberg, à Rudesheim, dans le Nahethal, à Mayence, Darmstadt et Francfort, par chemin de fer et bateau à vapeur.

Communications directes par chemin de fer pour tous les pays. H. V. 1108 La direction des bains de la ville à Wiesbaden : F. Heyl.

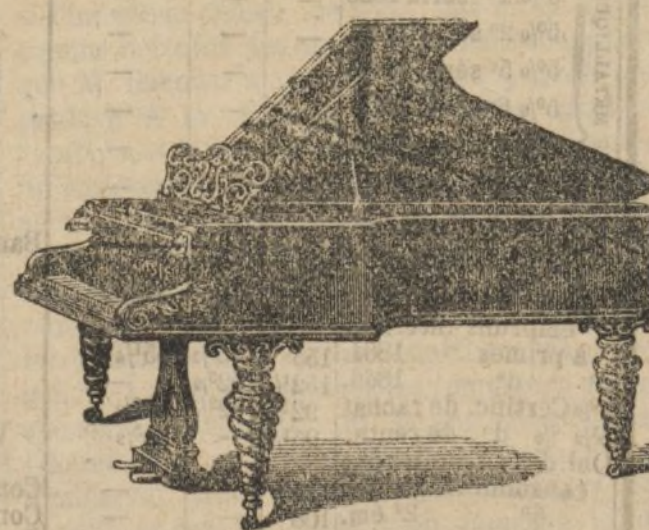
MM. HERMAN & GROSSMANN

DÉPÔT DE PIANOS ET PIANINOS

n° 13, Italienskaya (ci-devant place Michel), m. Ooursow (ci-devant Lazareff), n° 13.

MM. Herman et Grossmann ont l'honneur d'annoncer à l'honorable public qu'ils viennent de recevoir un nouvel envoi de pianos de Bechstein et d'autres fabricants et recommandent en même temps un grand assortiment de pianinos. 1427

Location de pianos et pianinos pour la campagne. — Vente de caisses de toutes sortes. — La maison se charge, sur le désir du public, de l'emballage des instruments.



EAUX MINÉRALES DU CAUCASE. SAISON DE 1873.

Ouverture : A Piatigorsk (eaux sulfureuses) le 1^{er} mai ; à Essentoukach (eaux alcalines) au commencement de mai ; à Jélesnovodsk (eaux ferrugineuses) à la mi-mai ; à Kisslovodsk (eaux carboniques) au commencement du mois de juin.

KOUYSS. — LAIT DE CHÈVRE. — GYMNASTIQUE.

A Piatigorsk — consultation médicale publique ; pour chaque groupe un médecin spécial. 1000

Bibliothèque, nouveaux journaux, télégrammes sur les événements les plus importants ; tous les jours arrivée et expédition des correspondances.